

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 15 (1968)
Heft: 9

Rubrik: Zivilschutz in der Schweiz = Protection civile en Suisse = Protezione civile in Svizzera

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La protection des biens culturels en cas de conflit armé

Quelques exhortations

Notre patrimoine culturel, s'il n'est pas entretenu et soigné en temps de paix déjà, se perd, sans que les effets dommageables d'un conflit armé interviennent. La compréhension pour la valeur et l'importance des biens culturels est donc à la base de la protection de ces biens. «Die Betrachtung des Alten kann den Blick für Wesentliches, im Neuen oft von grossartigem Unwesentlichem verhüllt, öffnen. Wo Erinnerung, Tradition, Kontinuität und Ehrfurcht vor früheren Leistungen geschwunden wären, würde der Mensch aufhören, gesittet zu sein.»

Par ces paroles remarquables, Monsieur Hans Härry, ingénieur et Dr h. c., a terminé sa conférence «Die Entwicklung der Vermessungsinstrumente, dargestellt an kulturgeschichtlichen Entfaltungen», conférence faite le 26 mars 1963 au sein du Technorama suisse. Il s'agit donc de reconnaître l'essentiel en regardant les témoignages des époques antérieures, car souvent les résultats des activités contemporaines sont voilés par des futilités spectaculaires. L'homme cesserait d'être civilisé si le souvenir, la tradition, la continuité et le respect du passé étaient oubliés. Par ces réflexions exprimées d'une façon particulière, l'importance du patrimoine culturel est mise en évidence, et la protection des biens culturels en tant que tâche s'impose. «Considérant que, pour être efficace, la protection de ces biens doit être organisée dès le temps de paix par des mesures tant nationales qu'internationales», les dispositions de la Convention de La Haye du 14 mai 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé ont été convenues. Ce passage cité est tiré du préambule de cette Convention. La protection des biens culturels signifie pour toutes les parties contractantes à la Convention de La Haye 1954, pour la Suisse depuis le 15 août 1962, et une obligation du droit international et une tâche nationale. La protection des biens culturels en cas de conflit armé est pour ainsi dire la Croix-Rouge des biens culturels, combinée avec des mesures, semblables à celles de la protection civile, prises pour la sauvegarde matérielle du patrimoine culturel.

De préparer la sauvegarde des biens culturels meubles et immeubles contre les effets prévisibles d'un conflit armé d'est pas une sinécure et demande bien davantage que de belles paroles. La Société suisse pour la protection des biens culturels (SSPBC) a bien fait de choisir l'intérieur de la mine de sel de Bex pour y convoquer ses membres et ses hôtes à l'assemblée générale du 24 avril 1968. L'accès déjà, à travers la galerie d'une longueur approximative de 2 km, et le fait d'être enfermé dans une caverne située dans la profondeur du rocher pendant six heures ont montré d'une manière concluante que la protection des biens culturels en cas de conflit armé peut nous imposer, suivant les circonstances, des travaux malaisés et des inconvénients considérables.

En Suisse romande l'intérêt aux problèmes de la protection des biens culturels est très en éveil. La «Commission vaudoise pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé», pour se familiariser avec les problèmes des refuges et des abris, a siégé, une semaine avant l'assemblée générale de la SSPBC, également dans une caverne profonde de la mine de sel de Bex. Cette mine de sel a agi tel un noyau de cristallisation et a déclenché une discussion vive et fertile.

Celui qui veut s'occuper sérieusement du respect des biens culturels en cas de conflit armé ainsi que de la sauvegarde contre les conséquences de faits de guerre et contre les actes de vandalisme est obligé de se faire une image aussi réaliste que possible des événements qui exigent des mesures de protection. Avant toutes choses il faut se méfier des voix de sirènes qui nous font accroire que notre pays n'est pas menacé du point de vue politico-militaire. Il suffit de se rappeler les conséquences fatales des émeutes déclenchées dans plusieurs pays de l'Europe occidentale par des agitateurs anationaux et la gravité des combats de rue révolutionnaires du mois de mai 1968 dans la France voisine, pour être convaincu que le patrimoine culturel n'est pas menacé uniquement par une troisième guerre mondiale atomique

mais aussi par une lutte subversive, et ceci non dans un avenir lointain dans des continents lointains, mais aujourd'hui, en Europe occidentale. C'est ainsi et pas autrement qu'est la tâche de la protection des biens culturels.

«...ma tâche: ces braises sur lesquelles il faut souffler sans cesse pour que le feu ne s'éteigne pas... Feu de la chaudière, feu sacré...» Ces paroles, le lieutenant-colonel Bernard Barbey les a écrites le 21 décembre 1942 dans son «Journal du chef de l'Etat-major particulier du Général Guisan». Ce Journal a paru en 1948 sous le titre de «P. C. du Général Guisan 1940—1945», Editions de La Baconnière, Neuchâtel. Dans leur simplicité ces mots sont une profession de foi pour le joyeux accomplissement de son devoir et reflètent le dévouement exemplaire à la mission à laquelle il s'est adonné corps et âme. Monsieur le Ministre Barbey, aujourd'hui membre du Conseil exécutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et membre de la Société suisse pour la protection des biens culturels (SSPBC), donnera, du moins je le suppose, volontiers son assentiment à ce que je recommande chaudement sa profession de foi à tous ceux qui sont responsables pour la protection des biens culturels, responsables soit en tant que propriétaires de biens culturels, soit par force de loi. Le faible souffle des voix de sirènes qui nous font accroire que notre pays n'est pas menacé du point de vue politico-militaire n'est pas fait pour entretenir le feu sacré de l'enthousiasme qui est nécessaire pour mener à bien la tâche nationale qu'est la protection des biens culturels en cas de conflit armé.

Sam Streiff

Remarque de la rédaction: Nous remercions l'auteur de ces exhortations qui, après un long silence, a repris la plume pour nous faire réfléchir à ce qui est fondamental et décisif dans le problème de la protection de notre patrimoine culturel. Beaucoup de nos lecteurs attendent qu'on leur donne des précisions sur ces exhortations et une information plus détaillée.

Nossa protecziun civilia – in pensum naziunal

A caschun dalla radunonza annuala dalla Secziun grischuna dall'Uniun svizra per la protecziun civila vein nus saviu tedlar in referat davart cumpetenta che pertucca la collaboraziun pratica denter armada e protecziun civila. (Nr. 6 «Protecziun civila»)

Nus essan pertscherts che era la nova organisaziun da nossa armada augmenta pli che zacu la muntada dalla defensiun da nossa patria e ch'ella posseda ina immensa forza cumbattiva. Las enconuschientschas e las experienzas fatgas muossan denton evidentamein ch'il surviver da pievel ed armada en in cass d'uiara ei mo lu garantius, sch'ins ha priu ad uras ed en temps las mesiras necessarias e preparau minuziusamein la defensiun civila. In ferm manteniment propi naziunal dependa oravontut d'ina promptadad absoluta da cumbat sin tut ils secturs.

La protecziun civila — el ver senn dil plaid manteniment da sesez — sto tschaffar ragischs sin l'entira lingia e vegnir realisada tenor plan e pli spert che mo pusseivel. Ins ha en quei grau pilvermo schau muncar ni breigia ni stenta ed il success ei con-

siderabels, quei che ei oravontut il meret dil directur dalla protecziun civila, Walter König. Ei basegna auncallura da far pli gronds sforzs, gie da mobilisar e far attents in e scadin Confederau che ina defensiun da nossa tiara ei mo lu cumpleta, sche tuts, autoritads e populaziun, siaran las retschas.

Igl Uffeci federal cun ils differents uffecis cantunals per la protecziun civila, mo era l'Uniun svizra per la protecziun civila cun tut sias secziuns vegnan a tener stendiu.

La protecziun civila svizra vegn re- conuschida digl exterior

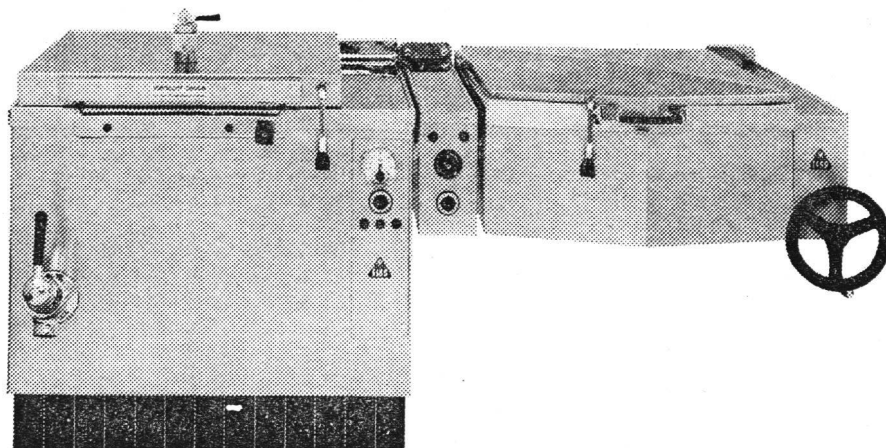
Enteifer ils davos meins han differents delegaziuns pli grondas visitau nossa tiara. Cun interess tut special han ellas priu investa da nossa organisaziun per la protecziun civila che sebas e vegn dapresent organisada sin fundament legal.

Zun incantada da nos indrezs e stabiliments da schurmetg ei la gruppa englesa stada. Denter ils participonts da quella societad sesanflavan era 30 femnas, tut glieud che han senza experimentau e surviviu las angustias dallas sgarscheivlas attacas

ord l'aria e dils bumbardaments cuntinuai dils Tudestgs dils onns 1940. Era davart dall'America han ins saviu raccoltar grond laud e quei dil delegau persunal dil president Johnson, dr. L. S. Taylor. Quai um che s'occupescha en special cun las damondas dalla protecziun civila per ils Stats Uni ha assistiu la primavera vargada ad ina radunonza internaziunala per il schurmetg dalla radiazion ad Interlaken. Cun quella caschun ha quei signur visitau differents stabiliments e baghetgs dalla protecziun civila, projects realisai per da cuort. El ei veramein staus surstaus con bein che nossas instituziuns per la protecziun civila ein organisadas e funcziuneschan. La protecziun civila sco ella ei organisada e funcziunescha en Svizra, ha el taxau per la megliera digl entir mund.

Talas reconuschientschas ein daveras legreivlas e dattan perdetga che nus vein fullau via ad uras. Per nossas autoritads cumpetentas duess quei esser ina buna ed emperneivla stimulaziun da cuntinuar la lavur ed impunder era da cheu naven tut las forzas pusseivlas per il svilup da nossa protecziun civila. -fw-

ELRO Beratung
Planung
Lieferung
Montage
Instruktion
Service



ELRO

Druckkochapparate, Back-, Brat- und Grillapparate sind in ihrer Form und Funktionsweise die idealen Kochgeräte für Zivilschutz- und Kriegsnotküchen, Sanitätshilfsstellen, Notspitäler, Militärunterkünfte und Kasernen.

ELRO

Universal-Kochapparate arbeiten nach Vorwahl automatisch und werden wahlweise für Elektro-, Gas-, Dampf-, Heisswasser- oder Ölumlauf-Beheizung geliefert.

Verlangen Sie unsere Spezial-Dokumentation Kriegsnotküchen W 8



ELRO-WERKE AG ROBERT MAUCH

5620 Bremgarten
Telefon 057 71777

Anerkennung für den Schweizer Zivilschutz

Durch die Schweizer Presse gingen in den letzten Wochen zahlreiche Meldungen, die sich sehr positiv und anerkennend über den Schweizer Zivilschutz äusserten. Es handelt sich dabei um Äusserungen von Experten, die am internationalen Symposium für Strahlenschutz in Interlaken teilnahmen, die auch durch die als Programm gestaltete Ausgabe unserer Zeitschrift V/68 eingehend über unseren Zivilschutz orientiert wurden und zudem auch Gelegenheit erhielten, entsprechende Anlagen zu besichtigen. Wir haben für unsere Leser drei Meldungen aus drei Sprachgebieten herausgegriffen und ergänzen sie durch einen Kommentar der Redaktion der «Ostschweiz».

Amerikanisches Lob für unsern Zivilschutz

(ag) Als den besten Zivilschutz der Welt bezeichnete in einem Radio-interview der Sonderberater Präsident Johnsons für Fragen der Zivilverteidigung, Dr. Lauriston S. Taylor, den schweizerischen Zivilschutz.

Dr. Taylor, der in Interlaken am Symposium für den Strahlenschutz der Zivilbevölkerung bei einer Nuklearkatastrophe teilgenommen hatte, stellte nach seiner Rückkehr in die amerikanische Hauptstadt fest, seiner Meinung nach sei die Schweiz in bezug auf den Bau von Schutzkellern weiter als irgendein anderes Land der Welt. Dieser Umstand sei darauf zurückzuführen, dass die schweizerische Regierung das Zivilschutzproblem in seiner ganzen Tragweite erfasst und die Mittel bereitgestellt habe, um das Zivilschutzprogramm zu verwirklichen.

Ferner sei es der Regierung gelungen, die Bevölkerung so weit zu bringen, dass auch sie das Problem erfasst habe und mit der Durchführung des Zivilschutzprogramms einverstanden gewesen sei.

Dr. Taylor, der in der Schweiz verschiedene Schutzräume besichtigt hatte, erklärte dazu, diese Räume vermöchten im Falle einer Nuklearkatastrophe einen äusserst wirksamen Schutz zu bieten. Er wäre froh, wenn er in seinem Haus über einen solchen Raum verfügen könnte.

«Die Ostschweiz», St. Gallen

Après l'éloge de notre armée par un Anglais, un Américain loue notre protection civile!

La protection civile suisse est celle qui est la mieux organisée dans le monde. Tel est du moins l'avis de M. Lauriston S. Taylor, conseiller spécial du président Johnson pour les questions de défense civile, qui a fait cette déclaration à Washington, au cours d'une interview à la radio à son retour d'un voyage d'étude fait récemment en Suisse et au cours duquel il a eu l'occasion de visiter plusieurs abris de la protection civile suisse. M. Taylor a relevé que, selon lui, notre pays était, en ce qui concerne la construction d'abris souterrains, plus avancé que n'importe quel autre pays au monde.

Le conseiller spécial du chef de l'exécutif américain estime que c'est grâce au fait que le Gouvernement helvétique a parfaitement saisi le problème de la protection civile dans son ensemble, afin de réaliser un programme correspondant, que ces résultats ont pu être atteints. Il a précisé qu'en cas d'exploitation nucléaire, la population suisse trouverait un refuge efficace dans ses abris. M. Taylor s'était rendu, il y a quelques semaines, à Interlaken pour y participer à un symposium consacré à la protection de la population civile contre les radiations atomiques en cas de catastrophe nucléaire. — (ats)

«Feuille d'Avis de Lausanne», Lausanne

L'ha detto il consigliere speciale di Johnson

La protezione civile svizzera è la meglio organizzata

Washington, 5 (Ats) — Lauriston Taylor, consigliere speciale di Johnson per le questioni della difesa civile, parlando alla radio di ritorno da un viaggio di studio compiuto in Svizzera, ha affermato che la protezione civile svizzera è la meglio organizzata del mondo. Per quel che concerne la costruzione di rifugi sotterranei la Svizzera è all'avanguardia di tutti i Paesi. Secondo Taylor in caso di esplosione nucleare la popolazione svizzera troverebbe protezione efficace nei suoi rifugi.

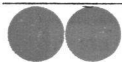
«Giornale del Popolo», Lugano

Die Redaktion der «Ostschweiz» schreibt zu dieser Meldung:

RK. Ob man dieses amerikanische Lob ganz für voll nimmt oder nicht, es darf einem mit Genugtuung erfüllen. Dabei fällt ein guter Teil des Verdienstes, dass wir — gegen einigen Widerstand in der Bevölkerung — soweit sind, der Struktur unseres Zivilschutzes zu. Das Amt für Zivilschutz, dem Eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartement angegliedert, arbeitet eng zusammen mit dem völlig privatrechtlichen Schweizerischen Bund für Zivilschutz, der mit seinen zum Teil recht regen kantonalen Sektionen den Gedanken des Zivilschutzes viel besser in die Bevölkerung hineinträgt, als es eine Amtsstelle je könnte. Dazu kommt, dass der Zivilschutz in erster Linie in der kleinsten staatspolitischen Einheit, in der Gemeinde, verankert wird. Damit ist er zweifelsohne volksnaher, als wenn er einfach «von Bern herab» dekretiert würde.

Günstige Gelegenheit für Zivilschutzstellen

Zu verkaufen neuwertiger



Photokopierapparat KODAK

Modell Verifax, mit allem Zubehör. Bei sofortiger Wegnahme Fr. 600.—.

Anfragen an das Zentralsekretariat Schweizerischer Bund für Zivilschutz,
Schwarztorstrasse 56, 031 256581.